Physiologie de la douleur

I. INTRODUCTION

La douleur : une perception particulière, due à l'activité de récepteurs spécifiques, rapportée à une partie du corps et accompagnée d'une émotion déplaisante et intense, entraînant une envie de soustraire l'organisme au stimulus ou d'inactiver ce stimulus. (*IASP*).

« Une sensation désagréable et une expérience émotionnelle en relation avec un dommage tissulaire présent ou potentiel ou décrit dans ces termes. »

International Association for the Study of Pain

Signe sémiologique subjectif

Pression

E
X
Terrifiante
P
R
Oppressante
E

S

S I O N

Fulgurante

Angoissante

Etc etc...

Qu'est ce qui déclenche la douleur?

Stimuli:

- √ mécaniques
- √ électriques
- √ inflammatoires
- ✓ application des substances dites «ALGOGENES» : histamine, prostaglandines, bradykinines, ions H+, K+, sérotonine, substance P.
- ✓ Phénomènes d'allodynie ; par un stimulus non nociceptif,
- ✓ Phénomènes d'Hyperalgie c'est-à-dire sensibilité exagérée du nocicepteur.

II. RECEPTION PERIPHERIQUE DE LA DOULEUR

- LES RECEPTEURS = Terminaisons libres appelés nocicepteurs (récepteurs polyvalents) recevant des sensations plurivalentes sous réserve de certaines variations du seuil d'excitabilité. Leur spécificité dépend du diamètre des fibres qui leur donnent naissance.
 - Nocicepteur polymodaux : fibres C
 - Mecanonocicepteurs : fibres Aδ

2. LES FIBRES AFFERENTES:

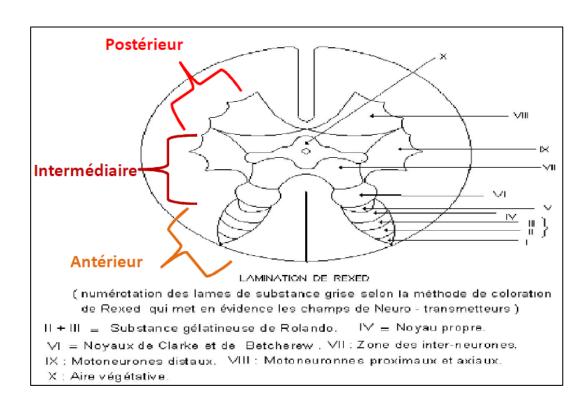
- Fibres A α, β : myélinisées de grande vitesse de conduction (groupe I et II).
- Fibres A δ : peu myélinisées ; vitesse de conduction moyenne ; siège articulaire ou musculaire (groupe III).
- Fibres C: non myélinisées; lentes; nombreuses 60-90% DES FIBRES CUTANEES. (groupe IV).
- Selon le seuil d'intensité du stimulus la réponse douloureuse varie :
- Faible intensité : Alpha et Bêta sont stimulées, avec spécificité de la sensation tactile.
- Intensité moyenne : recrutement supplémentaire des fibres A δ, réponse brève tolérable et localisée.

Intensité forte :

deux sensations successives réponse rapide (fibres $A\delta$) intolérable (épicritique) réponse diffuse ou lente (fibres C) de 2-3 sec (protopatique).

III. PROJECTION SPINALE DES FIBRES PERIPHERIQUES

- C'est dans la corne dorsale que les fibres cheminant l'influx nociceptif, achèvent leur trajet en passant par la racine postérieure.
- La corne postérieure est un lieu de choix pour le contrôle de la douleur.
- Les fibres fines occupent au niveau de la jonction radiculo-médullaire une position latéroventrale et se subdivisent en branches ascendantes et descendantes et se terminent dans la substance gélatineuse (SG) de Rolondo (II - III).
- Les fibres de gros calibre sont situées dans la partie médiodorsale et se terminent dans les couches III - V de REXED.
- Les afférences musculaires évitent la substance gélatineuse (SG) et se terminent dans les couches IV - V de REXED.
- Les afférences viscérales se terminent dans les couches I – II – VII- X de REXED.



IV. PROJECTION SUPRASPINALE DE LA DOULEUR

Deux voies:

- Spinothalamique: -hétérogène médiane issue des couches I – V -présente un relais thalamique. Fait de deux parties:
 - 1- Néospinothalamique : VPL (thalamus) jusqu'à l'aire somesthésique primaire (SI).
 - 2- **Spinothalamique** : spécifique dans l'alerte douloureuse.
- Spinoréticulaire: originaire des couches VII VIII son trajet est mal individualisé; spinal; bulbaire; thalamique; cortical.

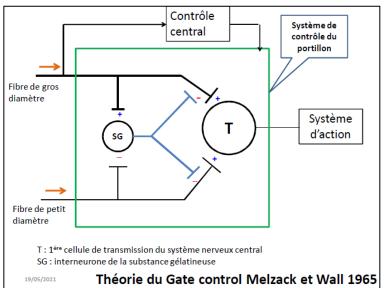
Son rôle est dans le comportement d'éveil à la douleur et une modulation de l'information nociceptive.

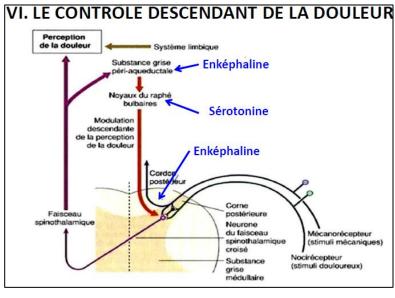
V. MODULATION ET CONTROLE DU MESSAGE AFFERENT

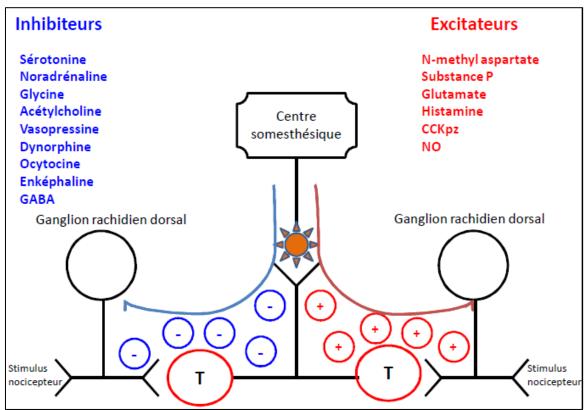
Le contrôle segmentaire : (GATE CONTROLE)

Au niveau de la couche II de REXED précisément la substance gélatineuse (SG) de ROLANDO un contrôle inhibiteur débute par deux types de fibres :

- De gros diamètre qui tendent à empêcher la douleur de passer par le "guichet" au niveau des cellules en T.
- De petit diamètre qui tendent à faire passer l'information douloureuse.







VII. Conclusion

